

Le vol du « Canard »

Les Accords de Paris, qui visent à réduire les rejets de gaz à effet de serre dans l'atmosphère, pour limiter l'élévation du réchauffement planétaire, à 2°C, ont fédéré, à quelques rares exceptions près, la communauté mondiale. Improbables du point de vue des observateurs contemporains, ils ont amené à la table des négociations, le cercle restreint des grandes puissances mondiales et l'ensemble des puissances émergentes. L'engagement responsable des états devait emboîter le pas à la prise de conscience politique générale sans un « canard » à l'horizon. La ratification consécutive des Accords de Paris, par les états pollueurs, était inattendue. L'objectif ambitieux était atteint que paraissait déjà le premier « nuage ». La limitation à 2°C de l'élévation de la température mondiale, due aux activités humaines, ne pourrait être tenue, d'après les spécialistes, qui tablaient rapidement sur son dépassement, sans qu'aucune disposition concrète n'ait encore pu être engagée, par aucun des états signataires. Ce n'était rien, cependant, en comparaison du « couac » qu'allait produire le désistement des Etats-Unis, des Accords de Paris, à la suite de l'élection de son nouveau Président, Donald Trump. La France devait, elle aussi, élire son nouveau Président, Emmanuel Macron, « *le Picsou* », qui, depuis sa poignée de main « virile » avec « *le Donald* », aux Etats-Unis, se targue désormais de promouvoir, en France, un « *climat pro-business* » ! Et depuis, la France et le Monde attendent que le principal perturbateur des Accords de Paris, veuille bien changer d'avis, parce que « *le Picsou* » est persuadé que « *le Donald* » va changer d'avis ! Autant dire que, le jour où ce « Canard » va changer d'avis, les Accords de Paris, devenus l'objet du bon vouloir de la (seulement) deuxième puissance économique mondiale (derrière l'Union Européenne), la France va se faire ravir son « coco » !

L'enjeu des Accords de Paris engage le « génie » et le « rang » de la France, en tant que puissance politique et économique mondiale de renom, au sein de l'Union Européenne, à l'orée d'une Exposition Universelle, à Paris ! Or si certains s'accordent à dire que la fonction présidentielle aura été précédemment abaissée au simple rang de « fonction humaine », je pense, non sans fierté, que l'homme à qui en avait été délégué la fonction, n'a jamais abaissée la voix de la France et qu'il en a même vaillamment défendu et préservé les valeurs, dans l'adversité ! Aujourd'hui, alors que les mêmes affirment la fonction présidentielle restaurée, la voix de la France, au travers de laquelle le Monde entier s'était pourtant affirmé, avec la signature des Accords de Paris, s'abaisse devant un « Canard » qui cancanne, en « tweets », sur le compte d'un constat et d'une expertise scientifique mondiale avérés : le réchauffement climatique, conséquence des activités humaines. Il n'y aurait pas de quoi « casser trois pattes à un canard », dans cette affaire, s'il n'y était question du carburant de l'avenir ! Puisqu'au pétrole noir « arabe », s'ajoutent, désormais, le pétrole vert « américain » et le pétrole bleu « européen », issus de la culture et de la transformation de phytoplanctons marins, sous l'effet combiné d'un ensoleillement optimum et d'adjonction de gaz carbonique, pour ce dernier. Seulement, ils sont tous susceptibles de prolonger l'utilisation des moteurs thermiques à explosion au détriment du développement des moteurs électriques et des moteurs à hydrogène. Ils suggèrent, éventuellement, le dernier stade de développement du moteur thermique à explosion, dans l'hypothèse plus qu'improbable, de son abandon définitif prochain, au profit de moteurs électriques ou à hydrogène, rendus « infaillibles » et plus performant, à impact totalement neutre sur l'environnement (cf. problème des batteries). On peut donc encore fabriquer énormément de voitures à moteurs thermiques, d'autant plus qu'on prête aux « carburants verts » des vertus « *dépolluantes* » (France 2) en termes de réduction des gaz à effet de serre ! Rien d'étonnant donc à ce que le PDG de PSA déclare que « *le développement du moteur électrique, privilégié en Chine, n'est peut être pas la meilleure voie de développement à suivre du point de vue de l'écologie* » (France

Info), que Peugeot, Citroën et Renault, se lance désormais dans la fabrication de très grosses cylindrées (ex : Renault Alpine). Quels sont les objectifs qualitatifs et quantitatifs des fabricants de moteurs Européens en la matière ? Envisagent-ils la fabrication à outrance de voitures thermiques, sous prétexte de recycler le gaz carbonique rejeté dans l'atmosphère, pour la fabrication d'un carburant vert « bleu » ? Quels sont ceux maintenant des Américains ? Européens et Américains délaisseront-ils pour autant le pétrole noir « arabe » ? Questions de cout, questions de revient, des véhicules et des carburants ! Question de diplomatie ! Pourquoi un tel raisonnement ? Pour tenter de trouver la raison « sonnante et trébuchante » au revirement « *du Donald* » comme à l'atlantisme « *du Picsou* ». Un vilain « coup de poker » pourrait se jouer, entre Américains et Européens, si jamais « *le Donald* » décidait d'abandonner carrément, par-delà même les Accords de Paris, la piste du pétrole « vert » afin de réorienter entièrement la recherche scientifique américaine dans la direction de la motorisation électrique (cf. Tesla), en suivant la « voie chinoise », tout en prolongeant simultanément la « voie arabe », pendant que d'autres, contraints de produire des véhicules et des carburants plus couteux, notamment à cause de la mise en place et du développement de la filière pétrole « bleu », subiront de plein fouet un « dumping » économique mondial évident et se contenteront de capter « gracieusement » la pollution atmosphérique libérée, outre Atlantique !

Puisque les socialistes français n'envisagent pas la vie politique sans clivage gauche-droite et que « *le Picsou* » et « *le Donald* » mènent une politique de droite « décomplexée », je suggère, pour « rendre la pièce » à l'opposition au précédent quinquennat socialiste, qui trouva bon, à l'encontre de la France, de resserrer les liens avec Bachar-al-Assad ou Vladimir Poutine, qu'une délégation socialiste ou plus largement de gauche, se rende officieusement aux Etats-Unis, à la rencontre de l'opposition démocrate afin de s'entretenir sur les Accords de Paris, d'évoquer le problème mondial de la pollution atmosphérique et du réchauffement climatique, pour simplement réaffirmer un fait, une volonté et un engagement réciproque. Une simple visite de courtoisie de préférence médiatisée ! Les socialistes ne peuvent en aucun cas accepter la remise en cause, voire l'échec des Accords de Paris, sans que la responsabilité en incombe à ceux-là même qui méritent le goudron et les plumes ! Qu'ils paraissent pour ce qu'ils sont : les « fossoyeur » du développement durable et de l'écologie mondiale !

Robert Bousba, socialiste « autonome », à Provins.